

cette mobilité d'esprit qui n'appartient qu'aux parisiennes, Mlle Ozy s'écria avec un soupir : "Il n'y a plus rien à faire ici ; il faut aller à Pétersbourg."
— Ah ! mademoiselle, si vous alliez à Saint-Pétersbourg, dit le gros jeune homme avec empressement, je vous donnerai des lettres pour mon beau-père.
— Et comment s'appelle votre beau-père ? fit dédaigneusement Mlle Ozy.

Table titled 'LIGNE DE STEAMERS ANGLAIS DE L'ATLANTIQUE.' listing departure dates for various routes like Liverpool to Boston, New York, etc.

ANNONCES NOUVELLES. Théâtre-Royal—Mme Anna Bi-hop. Diorama de Winter, cette semaine. Institut-Canadien. Chemin de Fer du St. Laurent et de l'Atlant. Société formée.



LA REVUE CANADIENNE MONTREAL, 29 AOUT, 1848.



Nouvelles d'Europe. Samedi, le Télégraphe nous a appris l'arrivée à Boston du Britannia parti de Liverpool le 12 du courant.

IRLANDE.—L'état des affaires n'est pas matériellement changé, cependant chaque jour paraît affaiblir les probabilités d'une insurrection sérieuse.

FRANCE.—Dans Paris, l'état critique de l'Italie occupe tous les esprits. Il y a eu plusieurs assemblées dans le corps diplomatique.

Deux mille insurgés ont été condamnés à la déportation et envoyés à Brest, Lorient, où ils seront détenus, jusqu'à ce que le gouvernement ait fixé leur destination.

Prusse.—La Prusse est toujours dans un grand état d'agitation. Le peuple discute la question imminente de la reprise des hostilités avec le Danemark pour le duché de Schleswig-Holstein.

ADMINISTRATION DES COLONIES. Des débats intéressants concernant l'administration des colonies et les dépenses encourues pour elles par la Grande-Bretagne, ont eu lieu le 25 juillet dernier dans la Chambre des Communes.

Le discours de Sir W. Molesworth est remarquable à plus d'un titre, mais il l'est surtout par la masse de données statistiques qu'il contient.

On voit que dans son discours, Sir W. Molesworth porte les dépenses militaires directes de l'Empire, à cause des colonies, exclusivement de celles qui sont sous la direction de la compagnie des Indes Orientales.

PARLEMENT IMPÉRIAL. CHAMBRE DES COMMUNES.—SEANCE DU 25 JUILLET. ADMINISTRATION ET DÉPENSES DES COLONIES.

Sir W. Molesworth.—Mon but est en premier lieu d'appeler l'attention de la Chambre sur le montant des dépenses encourues pour les colonies par l'Empire Britannique ; et en faisant cela je vais essayer d'établir les positions suivantes.

bonne foi accuser le gouvernement impérial de "resserrer les liens avec lesquels il nous tient enchaînés" d'abuser du droit du plus fort pour arrêter le progrès en Canada.

Sir William Molesworth, dit le Times de Londres avait une tâche facile à remplir quand il nous a montré que nous n'avons pas fait de nos colonies ce que nous aurions dû en faire.

Le Canadien de Québec dans une de ses dernières feuilles, a fait une attaque aussi injuste que maladroite contre l'administration actuelle.

THÉÂTRE ROYAL.—La soirée d'adieu de la Compagnie Monplaisir a été sans contredit la plus brillante de la saison.

Milice.—Il vient de sortir un ordre de l'Adjudant-Général pour le Haut-Canada, qui ordonne à la Milice du Haut-Canada de se pourvoir d'uniformes militaires.

1832 et 1843 de £795,224. Les dépenses militaires actuelles sont à peu près les mêmes qu'en 1843-4 ; car les forces militaires dans les colonies s'élevaient à présent à 42,000 hommes.

Les dépenses militaires pour les colonies, y compris celles de l'Ordonnance et du Commissariat furent mises devant le Parlement en 1832 ; elles s'élevaient à £1,761,505, pour 1835-6 à £2,030,059 et pour l'année 1843-4 (le dernier

THÉÂTRE ROYAL.—La soirée d'adieu de la Compagnie Monplaisir a été sans contredit la plus brillante de la saison.

Milice.—Il vient de sortir un ordre de l'Adjudant-Général pour le Haut-Canada, qui ordonne à la Milice du Haut-Canada de se pourvoir d'uniformes militaires.

NOMINATIONS.—La Gazette-officielle de samedi contient les nominations suivantes ; Avocats, Francis Cassidy et Mrcous Daugherty-Eers ; Médecins, J. L. E. Ogden et L. L. Desautels, Eers.

Debentures.—Il y a actuellement en circulation pour £53,950 de débentures, il a été émis en tout pour £259,510.

M. L. G. et les Irlandais.—Ce jeune avocat agitateur disait ces jours passés, à une assemblée monstre de ses compatriotes à New-York : mes amis, il y a une grande sympathie pour vous en Canada.

PARLEMENT.—Le Parlement Provincial vient d'être prorogé au 12 octobre, sans avis de convocation.

MARIA MONK.—Un journal américain nous apprend que cette misérable femme, qui a prêté son nom à la publication d'un livre infâme de prétendues révélations sur l'Hôpital-Général de cette ville, qu'il n'était qu'un tissu de mensonges et de calomnie, est morte à New-York.

MOURTE.—Un crime épouvantable, a été tout récemment commis à la Nouvelle-Orléans. La femme d'un nommé William Bailey venait de mettre au monde une fille, circonstance qui a dérangé beaucoup son mari, qui aurait désiré que ce fut un garçon.

UN FAUSSAIRE.—La police de Boston vient encore de découvrir et d'arrêter un faussaire, du nom de Nelson Cotton. Celui-ci cumulait la fabrication de la monnaie avec celle du billet de banque ; on a trouvé chez lui 118 pièces de \$2 et environ \$50 en billets de diverses valeurs.

BERMUDES.—Le steamer (Thames) est arrivé à Kingston le 1er août. On rapporte que les nouvelles des États-Unis, annonçant une expédition des Irlandais de l'Union pour délivrer Mitchell, ont causé une grande agitation.